



LE MOT DU LUNDI

N° 41 14 septembre 2009

** Le 14 mars 1877, Don Bosco présente, à Nice, un ensemble de constatations qu'il a retenues de sa longue expérience.*

« Deux méthodes ont toujours été en usage dans l'éducation des jeunes : la méthode répressive et la méthode préventive.

La méthode répressive consiste à faire connaître la loi aux subordonnés, à les surveiller ensuite pour découvrir les délinquants et leur infliger, quand il y a lieu, le châtiment qu'ils ont mérité ... La parole et le regard du supérieur doivent demeurer constamment sévères et menaçants et lui-même doit éviter tout rapport familial avec ses inférieurs. Le directeur devra paraître rarement au milieu de ses subordonnés et presque uniquement pour menacer et punir. Cette méthode, facile et moins fatigante, convient, au premier chef, dans l'armée ; et, de façon générale, aux adultes de bon sens, normalement en mesure de savoir et de se rappeler ce qui est conforme aux lois, et autres prescriptions ... La méthode répressive peut réfréner le désordre, elle aura de la peine à amender les délinquants.

Toute différente est la méthode préventive. Elle consiste à faire connaître les ordonnances et les règles d'une institution ... Le directeur et les assistants parlent aux élèves en pères affectueux, leur servant de guide en toute éventualité, leur prodiguant des conseils et redressant leurs écarts avec bonté ...

Elle s'appuie tout entière sur la raison, la religion et l'affection. Elle exclut par là tout châtiment brutal et veut même bannir les punitions légères ...

La raison la plus essentielle de cette méthode, c'est la mobilité de l'enfant auquel une seconde suffit pour oublier les règles disciplinaires et les châtiments dont elles menacent ...

La méthode préventive gagne l'amitié de l'enfant ; l'éducateur est pour lui un bienfaiteur qui veut le rendre meilleur ».

** Un flash ... lors du premier voyage de Don Bosco à Rome ; un élève de l'institut St Michel descend un escalier quatre à quatre et heurte le groupe de supérieurs visitant la maison :*

« Excusez-nous, Don Bosco – Mais de quoi ? – Ce sifflement, ... ce manque de respect ! – Si léger, si léger ... Moi aussi à Turin, j'exige parfois un silence parfait. Mais je ferme les yeux sur les petits écarts... »